



Communiqué

Pour diffusion immédiate

5 décembre 2018

Surveillance diligente du projet de remise en état de la centrale Darlington, mais des risques demeurent, selon la vérificatrice générale

(TORONTO) La société Ontario Power Generation (OPG) a mis en place une structure bien définie de reddition des comptes pour veiller à ce que le Projet de remise en état de la centrale nucléaire de Darlington (le Projet) demeure sur la bonne voie pour respecter les coûts et les délais estimatifs établis par la société. Toutefois, des risques majeurs demeurent et pourraient modifier ces estimations, affirme la vérificatrice générale Bonnie Lysyk dans son *Rapport annuel 2018* publié aujourd'hui.

« OPG a appliqué les leçons apprises lors des travaux préliminaires aux activités en cours, a souligné M^{me} Lysyk après le dépôt du Rapport à l'Assemblée législative, mais il reste d'importants facteurs de risque qui pourraient entraîner des retards et des dépassements de coûts pour le Projet. »

« Par exemple, jusqu'ici, OPG n'a effectué des travaux de remise en état que pour un seul réacteur nucléaire à la fois. Elle pourrait donc faire face à plus de problèmes lorsqu'elle commencera en 2021 à travailler simultanément sur plus d'un réacteur. »

OPG, une société détenue en propriété exclusive par la province, génère plus de la moitié de l'électricité de la province, essentiellement à l'aide de plus de 60 centrales hydroélectriques et de deux centrales nucléaires.

Darlington, l'une des deux centrales nucléaires, a été mise en service en 1990 avec quatre réacteurs dont la durée de vie utile achève. En janvier 2016, OPG a annoncé publiquement qu'elle allait exécuter le Projet qui, selon ses estimations, coûterait 12,8 milliards de dollars et serait achevé en février 2026. Le Projet devrait prolonger jusqu'à 2055 environ la durée de vie utile des quatre réacteurs nucléaires de la centrale Darlington.

Au 30 juin 2018, OPG avait dépensé environ cinq milliards de dollars pour le Projet, et environ 980 équivalents temps plein d'OPG et 1 500 contractuels travaillaient sur celui-ci.

Voici les principales constatations de l'audit :

- OPG sera en concurrence pour les gens de métier spécialisés pendant plusieurs années, lorsque le Projet chevauchera celui de remise en état à la centrale nucléaire Bruce. OPG a prévu que la pénurie potentielle de chaudronniers (qui enlèvent les anciennes composantes de la centrale nucléaire et en installent de nouvelles) poserait le plus grand risque.
- OPG estime que plus de 30 % des gestionnaires et la quasi-totalité des cadres du groupe de remise en état de la centrale Darlington pourront prendre leur retraite d'ici 2025, soit un an avant l'achèvement prévu du Projet. OPG a désigné des candidats internes qui pourraient occuper la plupart de ces postes, il n'a pas encore mené cet exercice pour 13 postes, dont six de membres de la direction admissibles à la retraite à la fin 2018.
- OPG a évalué qu'elle verserait environ 6,1 milliards de dollars aux fournisseurs pour l'exécution des travaux du Projet, ce qui comprend 800 millions pour les frais généraux et les bénéfices des entrepreneurs. OPG a dû fournir plus d'assistance aux entrepreneurs que prévu pour respecter les délais et le budget établis. OPG a évalué qu'elle dépenserait en tout près de 50 millions de dollars de plus que prévu pour la supervision et le soutien au Projet, mais n'a toutefois pas encore calculé l'incidence de ce coût supplémentaire aux fins de l'établissement du montant des bénéfices payés aux entrepreneurs.

- Avant de commencer les principaux travaux de remise en état des quatre réacteurs nucléaires en 2016, OPG a dû travailler sur 18 projets préalables, dont le coût total devrait dépasser de 725 millions de dollars (ou 75 %) le montant initialement estimé. Les causes principales du dépassement prévu de coût comprenaient les suivantes : l'absence d'une planification détaillée et une compréhension incomplète de la complexité du Projet, ce qui a donné lieu à des évaluations inexactes des coûts estimatifs et de l'étendue des travaux; une évaluation des risques lacunaire; une importance insuffisante accordée aux critères techniques dans le choix des entrepreneurs; le fait d'avoir confié des tâches à des membres du personnel ayant une expérience limitée des travaux complexes; une gestion de projet et une supervision des entrepreneurs qui laissaient à désirer.

Renseignements :
Bonnie Lysyk
Vérificatrice générale
(416) 327-1326

Lire le rapport d'audit [Projet de remise en état de la centrale nucléaire de Darlington](#) à www.auditor.on.ca

 @OntarioAuditor

Le Bureau de la vérificatrice générale de l'Ontario est un bureau indépendant de l'Assemblée législative qui mène des audits de l'optimisation des ressources et des audits financiers du gouvernement provincial et de ses ministères et organismes. Il audite également les organismes du secteur parapublic qui reçoivent un financement provincial. Sa vision est d'offrir une valeur et un niveau d'assurance exceptionnels aux députés à l'Assemblée législative, au Comité permanent des comptes publics et à l'ensemble de la population ontarienne en faisant un travail de haute qualité qui favorise la responsabilisation, l'optimisation des ressources et une gouvernance efficace dans le secteur public de l'Ontario.